



Christian Cabrol :  
« Les militants  
m'appellent parce  
que, sinon, la droite  
va perdre le siège  
en 1998. »

## Cabrol veut se greffer dans l'Aisne

Le **Pr Cabrol** aime l'Aisne, où il est né il y a soixante et onze ans, et dont il deviendrait volontiers l'un des députés. La sèche défaite essuyée en 1993, dans le nord du département, face au socialiste **Jean-Pierre Balligand** l'a échaudé. C'est donc dans le sud de l'Aisne qu'il envisage de se présenter en 1998, dans la circonscription de Château-Thierry. « En Thiérache, il y a trois ans, on me traitait de parachuté. Dans le Sud, au moins,

on ne pourra rien me dire : je suis né ici, où mon grand-père a été médecin de campagne pendant cinquante ans. »

Le seul problème est que le grand chirurgien, RPR, lorgne une circonscription détenue par l'UDF : **André Rossi** en fut le quasi inamovible député jusqu'à sa mort, en 1994, époque où celui-ci fut remplacé par le jeune **Renaud Dutreil**. « Rossi m'avait déjà demandé d'être son suppléant, mais j'étais alors au sommet de ma carrière médicale et je n'avais pas le temps, rappelle Christian Cabrol. Mais, cette fois, c'est grave : les militants m'appellent parce que, sinon, la droite va perdre le siège en 1998. » « Dutreil n'a pas démerité et je le défends », proteste **François-Michel Gonnot**, député de l'Oise voisine et l'un des ténors régionaux de l'UDF. En visite à Amiens à la fin d'avril, **Jacques Chirac** a eu un aparté avec Dutreil – qu'il n'avait jamais vu avant : « Renaud, ne t'inquiète pas pour Cabrol, c'est du folklore, je m'en occupe. »

La solution réside peut-être dans un jeu de chaises musicales : Cabrol récupérerait le siège de **Jean-Claude Lamant**, député RPR et maire de Laon, lequel gagnerait le Sénat. Mais plusieurs gaullistes locaux souhaitent occuper l'unique siège de sénateur de l'Aisne détenu par le RPR. **C. B.**